Eclairage
La parole
qui tue

Saint-Augustin

Confirmation
Les jeunes du secteur ont reçu l'Esprit

Secteur
Premier pardon pour les enfants

Collombey
Une adulte a reçu la confirmation

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Monthey, Choëx, Collombey, Muraz

AVRIL 2016 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Messes des week-ends et des jours de fête

Samedi

8h30	Eglise du Monastère de Collombey
17h	Eglise de Monthey
17h	Eglise de Collombey
18h30	Chapelle du Closillon Monthey
18h30	Chapelle d'Illarsaz (1er samedi du mois)
20h	Chapelle du Closillon (en portugais, le 1er samedi du mois)

Dimanche

9h	Eglise du Monastère de Collombey
9h15	Eglise de Choëx
10h30	Eglise de Monthey
10h30	Eglise de Muraz
16h30	Chapelle de Malévoz, Monthey
16h45	Chapelle des Tilleuls, Monthey
18h15	Eglise de Collombey (messe de secteur)

Messes et offices de la semaine

Lundi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
Mardi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	9h	Chapelle des Tilleuls, Monthey
	19h	Chapelle de Collombey-le-Grand
Mercredi	**8h**	Eglise de Monthey
	8h30-9h30	Eglise de Monthey : permanence d'un prêtre avec possibilité de se confesser
	8h30	Eglise du Monastère de Collombey
Jeudi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	10h	Eglise de Muraz (chapelet à 9h30)
	10h	Chapelle des Tilleuls, Monthey
	16h30	Chapelle de Malévoz, Monthey
	18h	Vêpres à la chapelle des sœurs de Saint-Joseph (av. de l'Europe 85, Monthey)
Vendredi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	11h	Résidence « la Charmaie » à Muraz
	17h-18h	Eglise de Monthey : adoration eucharistique avec possibilité de se confesser
	18h	Messe
	18h30-19h30	Eglise de Monthey : permanence d'un prêtre avec possibilité de se confesser
	20h-21h	Eglise de Collombey : adoration avec possibilité de se confesser

Autres sacrements

Pardon	Eglise de Monthey : chaque vendredi de 17h à 18h Eglise de Collombey : chaque vendredi entre 20h et 21h
Baptême	Collombey et Muraz : dès 12h le dimanche, date à déterminer selon les disponibilités des prêtres Monthey et Choëx : le dimanche, aux célébrations, ou dès 11h à Choëx selon les disponibilités des prêtres

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale :
Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142,
tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Pierre-Yves Pralong, rue de l'Eglise 5,
natel 079 789 31 92, pypralong@gmail.com

Mlle Laetitia Carrupt, animatrice pastorale,
natel 079 554 94 24, laetitia.carrupt@gmail.com

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire,
Foyer Dents-du-Midi, Bex, tél. 024 463 22 22,
info@foyer-dents-du-midi.ch

Mme Fiorella Bürki, auxiliaire pastorale,
ch. du Muveran 11, Monthey, fiorella.burki@sunrise.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale,
rue Principale 63, 1902 Evionnaz, tél. 079 739 24 22
sandrine.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil
Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30
au tél. 024 471 22 31 ou au fax 024 471 53 37,
secretariat@paroisse-monthey.ch

Conseil de communauté
M. Jean-Joseph Raboud, tél. 024 565 18 86
eljj.raboud@netplus.ch

Conseil de gestion
Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)
Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture :
secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisse-collombey.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, domicilié à Muraz,
tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, rue des Colombes 24, Collombey,
024 471 24 14, patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil
Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14,
paroisse-collombey@bluewin.ch

Conseil de communauté
Mme Béatrice Lucciarini, tél. 024 471 83 41

Conseil de gestion
M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44

Location de locaux
Secrétariat de la paroisse le lundi de 8h30 à 11h30
et le jeudi de 14h à 16h30 : paroisse-collombey@bluewin.ch
et au 024 471 24 14

Responsable des bâtiments
M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisse-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz,
tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, rue des Colombes 24, Collombey,
024 471 24 14, patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil
Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h au 024 472 71 80,
curemuraz@bluewin.ch

Conseil de communauté
M. Laurent Corminbœuf, tél. 024 472 80 94

Conseil de gestion
M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19

Sommaire

02 Horaires – Adresses
03 De la tristesse à la joie

04-05 Eclairage

06-07 Vie des paroisses
08-09 Secteur
10-11 Vie des paroisses
12 Secteur
13-15 Vie des paroisses
16 Agenda du secteur

De la tristesse à la joie

PAR L'ABBÉ PATRICE GASSER, VICAIRE
PHOTO: BERNARD HALLET

Nous venons de vivre la Semaine sainte et la joie de Pâques. Comme vous, je vieillis et je ne sais pourquoi, je deviens plus sensible: je suis de plus en plus touché par ce que les apôtres ont vécu à la Résurrection. Eux qui appartenaient à cette culture juive macho, n'avaient pas eu la présence d'esprit d'accompagner leur maître à la croix. Seul le plus jeune, Jean, y était, avec des femmes!

Quelle humiliation pour Pierre et tous les autres absents. Et Jésus n'a pas eu un mot de reproche; il n'a pas demandé ce qui s'était passé et pourquoi personne n'était là. Quand il s'est fait voir à eux, ses premières paroles ont été un vœu et une promesse: « La Paix soit avec vous! » Comme Il les aimait ses disciples!

Comme Eglise nous sommes les héritiers de cet amour et de cette paix. Et nous avons la chance de nous être embarqués dans l'année de la miséricorde. Qui que nous soyons, quels que soient nos problèmes, catéchumènes, confirmands, enfants, parents, la miséricorde illumine nos vies et nous donne la paix: la paix de se savoir aimé; la paix de savoir le Seigneur avec nous; la paix de se savoir animé, corrigé et soutenu par son Eglise.

Beau printemps à tous, et belles fêtes de la Résurrection.

Editeur
Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale
Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef
Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat
tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction romande
Véronique Benz – Abbé Pascal Bovet
Bertrand Georges – Claude Jenny
Abbé Vincent Lafargue – Thierry Schelling
Jean-Luc Wermeille – Abbé François-Xavier Amherdt

Rédaction locale
Responsable: Bernard Hallet
Paroisse catholique
Ruelle de la Cure 1 – 1893 Muraz
bernard.hallet@bluewin.ch

Ont collaboré à ce numéro
Bernard Cachat, Antonella Cimino,
abbé Patrice Gasser, Corinne Granger,
abbé Jérôme Hauswirth, Maryline Hohenauer,
abbé Willy Kenda, Sandrine Mayoraz, Rachel Mottiez

Maquette
Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture
Bernard Hallet

Textes et photos, tous droits réservés.
Toute reproduction interdite sans autorisation.

Abonnement
CCP Monthey: 19-1625-3
CCP Collombey: 19-9033-1
CCP Muraz: 19-8743-7
Fr. 40.– / soutien: dès Fr. 50.–
Contactez le secrétariat de votre paroisse

La parole qui tue

La parole peut blesser l'autre.

La Parole, celle de Dieu, selon saint Paul, est comme une épée à deux tranchants : décisive, efficace, dont on se sert parfois au prix de la vie. La parole humaine n'est pas en reste ; si elle est une caractéristique de l'être humain, elle comporte ses chances et ses dérives. On la désire pour la vie et elle peut tuer l'esprit et parfois le corps.

PAR PASCAL BOVET
PHOTOS : J.-C. GADMER, DR, CATH.CH

« Je n'ai pas eu de chance dans la vie, enfin au début. Ma maman est morte de la grippe de 1918 et mon papa m'a confiée à une de ses sœurs qui avait déjà quatre enfants. J'étais donc une étrangère dans ce nouveau village. Je me souviens d'un jour, au catéchisme : le curé posait une question et j'ai levé la main pour répondre. Alors une petite voisine, Andréa, m'a dit : ″Tais-toi. Tu n'es pas d'ici ! ″ Oui, je m'en souviens comme si c'était hier… » Témoignage de Léonie lors de l'onction des malades, le jour de ses 92 ans.

Parole publique, droit personnel

On croyait que nos pays démocratiques avaient franchi un pas évident en favorisant l'expression libre et publique. Il suffit d'une image caricaturant Mahomet pour ébranler ce sentiment : c'est l'affaire Charlie.

L'évêque de Coire en a fait l'expérience plus modestement en citant un texte biblique – qui n'est pas de lui mais fait partie d'une longue tradition – où les homosexuels sont déclarés punissables de la peine de mort. Citation exacte ou presque, mais rapidement comprise comme une incitation à poursuivre actuellement les homosexuels. Les plaintes dressées contre l'évêque ont été classées sans suite, car il n'est pas l'auteur de ce texte et sa citation, selon la justice, n'incite personne à discriminer les homosexuels.

A l'inverse, il y a le négationisme qui consiste à remettre en cause des événements tragiques, comme le nazisme, les chambres à gaz, les génocides. On se trouve alors devant un déni de la vérité, coupable, certes, mais que les auteurs défendent au nom de leur perception personnelle et donc de leur conviction. Mais conviction n'est pas raison, ni vérité. Le silence entourant les abus sexuels aboutit parfois à une mort spirituelle et quelques fois physique.

Parole : acte de communication

La parole est un acte de communication complexe qui suppose un sujet qui s'exprime, un objet traité, un destinataire réel ou fictif, un contexte donné, un genre choisi et aujourd'hui plus que jamais, un moyen qui le transmet. Elle est au service de l'être humain qui peut l'utiliser pour le bien comme pour le mal. Mieux vaut alors être au clair sur les rôles. Saint Paul nous en donne l'exemple quand il commence ses lettres : « Moi, Paul, serviteur, je m'adresse

Le témoignage du Père Jacques Mourad
Presque chaque jour, les geôliers pénétraient dans la cellule du Père Jacques Mourad et l'interrogeaient sur sa foi. « J'ai vécu chaque jour comme s'il était le dernier. Mais je n'ai pas fléchi. Dieu m'a donné deux choses, le silence et l'amabilité. Je savais que certaines réponses pouvaient les provoquer, que n'importe quel mot peut vous condamner… » 1.12.2015 APIC. Interview sur la détention du Père Mourad par Daech.

La parole, un acte de communication parfois violent.

à vous qui êtes à… je viens vous féliciter pour votre persévérance… au nom du Christ Jésus.»

La parole engage donc le locuteur; et en principe, touche son destinataire, en bien ou en mal, dans les grandes causes comme dans les faits de vie personnelle.

Les grandes causes: les péripéties de la FIFA ou autres n'ont pas manqué de silences et d'obscurités, et de petites phrases, spontanées ou provoquées, souvent vagues, en disaient plus que les déclarations officielles.

Il y a même des voitures qui roulent pour vous dans le respect de la nature puisque le certificat délivré par le fabricant dit qu'elles sont «propres».

Et les situations plus personnelles: l'émission «La Ligne de cœur» en témoigne abondamment.

L'inadmissible se déplace

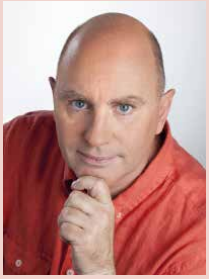
Dans la culture européenne, le sentiment religieux a bénéficié d'un respect et de la protection étatique. La désacralisation pousse des Etats à se distancer de ce sentiment ou à se protéger de ses éventuelles attaques.

La fin du XIXe siècle a eu son affaire Dreyfus où patriotisme, religions et races se croisaient, se mêlaient.

L'affaire «Charlie Hebdo» ne manque pas de similitudes: au départ, une question religieuse par des caricatures, puis une riposte par la proclamation des libertés de presse et d'expression, au carrefour de trois religions. Quand on a signé en masse «Je suis Charlie» on ne soutenait certainement pas le massacre et heureusement! Mais signait-on aussi généreusement le droit au respect du sentiment religieux dans un Etat laïc?

Si l'expression et les faits contre la race sont condamnables, ne pourrait-on pas accorder la même protection au sentiment religieux?

La liberté d'expression a aussi ses limites.



Le témoignage de Jean-Marc Richard

«… des femmes et des hommes expriment courageusement les dégâts occasionnés par ces petites phrases qui paraissent trop souvent anodines à leurs auteurs et synonymes d'humiliation, de rabaissement et d'exclusion pour leurs victimes.
Tellement de "tu es nul, tu ne feras rien de bien dans ta vie, tu es totalement crétin ou quoi?" ont enlevé à ceux qui en sont les destinataires leur dignité et leur joie de vivre.
Ces mots prononcés dans l'enfance ou l'adolescence laissent des traces, que dis-je, des gouffres, des fossés de souffrances, avec lesquels il paraît bien impossible de vivre.
J'entends de plus en plus ce combat que mènent avec douleur ceux qui ont été relégués au rang de moins que rien par quelques mots et phrases assassines. Ils ont parfois le sentiment que s'ils en sont les victimes, c'est certainement qu'ils l'ont mérité car comme dit l'autre: "il n'y a pas de fumée sans feux".
Eh bien, non, c'est bien celui qui assène ces coups verbaux qui devrait se remettre en question et dans le monde dans lequel nous vivons, c'est bien plus simple, semble-t-il, de pardonner à celui qui nous a fait du mal que de demander pardon pour le mal qu'on a pu faire.
Cette violence des mots n'est pas une fatalité, les dégâts qu'elle occasionne sont parfois longs à réparer, mais avec la confiance, l'empathie et l'amour de l'autre et de la vie elle peut s'effacer pour ne devenir plus qu'une ombre qui finira par disparaître à la lumière.»

Ils ont reçu l'Esprit…

Monthey – Choëx

PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTOS: SUZY MAZZANISI

…à Monthey

Le 6 mars dernier, 43 enfants de 8e Harmos (8H), cinq adolescents et une adulte ont reçu la confirmation entourés de leurs familles. Les cœurs étaient à la fête dans l'église de Monthey et l'atmosphère propice à la prière et à l'écoute du souffle de l'Esprit. Les confirmands se sont investis selon leur talent pour rendre belle cette célébration : chants, musique, décorations étaient au rendez-vous.

Dans leur lettre, certains confirmands avaient dit que la confirmation était l'occasion « de choisir leur foi ». « Ceci est juste mais ce n'est pas le plus important, leur a dit Pierre-Yves Maillard. Le plus important – comme dans la parabole du fils retrouvé – c'est l'action du Père qui donne gratuitement les dons de l'Esprit. »

Un grand merci à toutes les personnes qui les ont accompagnés depuis leur baptême et à celles qui les accompagneront. Nous souhaitons à ces confirmés une belle continuation sur leur route avec l'Esprit.

Collombey – Muraz

PAR BERNARD HALLET
PHOTOS: BERNARD HALLET

...à Collombey-Muraz

Le vicaire général du diocèse Pierre-Yves Maillard a confirmé, le 12 mars, 35 jeunes et une adulte (voir p. 15) des paroisses de Collombey et de Muraz. « Vous confirmez votre baptême, c'est bien, a relevé le vicaire général, mais ce jour est un nouveau commencement dans votre vie de baptisé. » S'adressant aux confirmands en citant le poème *Des pas sur le sable*, de Ademar de Barros, le vicaire général a souligné que Dieu avait été présent et le serait à tous les moments de leur vie, qu'Il les accompagnerait dans la joie et les porterait dans les jours d'épreuves et de souffrances. La fanfare et la chorale ont rehaussé une célébration propice au recueillement.

Secteur

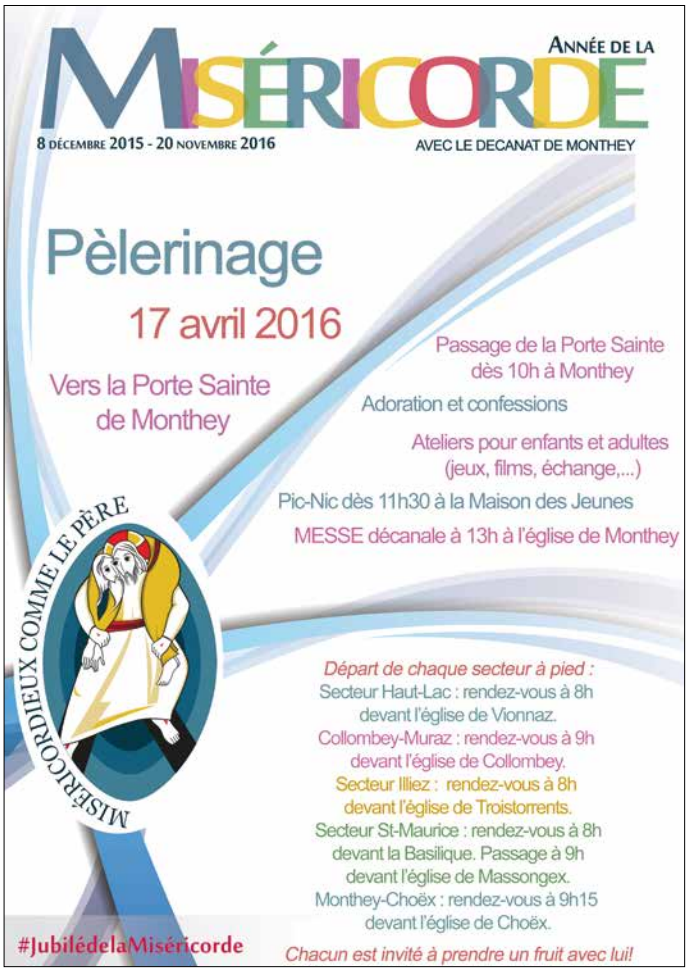
PAR L'ABBÉ WILLY KENDA, CURÉ

En proclamant, le 11 avril 2015, un Jubilé extraordinaire de la miséricorde pour 2016, le pape François disait entre autres: « Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne. »

Ce Jubilé (du 8 décembre 2015 à l'Immaculée Conception au 20 novembre 2016 à Christ-Roi), le Pape l'a voulu « comme un temps favorable pour l'Eglise, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace » (§3 de la Bulle d'indiction Misericordiae Vultus). Déjà, lors de son premier Angélus dominical, le 17 mars 2013, François disait: « Ressentir la miséricorde, ce mot change tout. C'est ce que nous pouvons ressentir de mieux: cela change le monde. Un peu de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. Nous avons besoin de bien comprendre cette miséricorde de Dieu. »

C'est pourquoi François a souhaité qu'une Porte de la miséricorde soit ouverte pendant toute l'année: « Où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance. »

En Eglise, répondons à cette invitation du pape François, allons à la rencontre du Seigneur. A Monthey, une Porte sainte est ouverte chaque jour, plusieurs pèlerins l'ont déjà franchie individuellement, plusieurs groupes d'enfants de la catéchèse aussi. Tous ont fait l'expérience de l'amour de Dieu, tous ont contemplé le visage de la miséricorde grâce aux confessions individuelles, à l'adoration, mais aussi au recueillement et aux résolutions individuelles, aidés par le carnet de pèlerin disponible à l'église de Monthey.



Pèlerinage du décanat

Le dimanche 17 avril 2016, aura lieu un pèlerinage de toutes les paroisses du décanat de Monthey pour franchir la Porte sainte de l'église de Monthey. Le décanat de Monthey comprend en effet toutes les paroisses du Chablais valaisan. Ce jour-là, il n'y aura qu'une messe dans la région, celle qui sera dite à 13h à l'église de Monthey pour les pèlerins.

9h: départ à pied depuis l'église de Collombey.
9h15: départ à pied depuis l'église de Choëx.
Possibilité de rejoindre les pèlerins à Monthey dès 10h.
Dès 10h: passage de la Porte sainte et réconciliation dans l'église.
Démarches adaptées aux enfants et familles, ateliers, animations.
11h30: pique-nique tiré du sac.
13h: messe tous ensemble.

Venez nombreux!

Pourquoi pardonner? Pourquoi demander pardon?

PAR L'ABBÉ WILLY KENDA, CURÉ
PHOTO: BERNARD CACHAT

Par notre baptême, nous avons revêtu le Christ et donc nous avons été arrachés au péché de l'orgueil qui nous conduit à nous centrer sur nous-mêmes, et nous sommes conscients de la miséricorde divine qui nous fait vivre. Demander pardon, c'est choisir de faire un plongeon supplémentaire dans l'océan de grâce et d'amour de Dieu. C'est renouveler son baptême. Etre chrétien, c'est vivre tous les jours de cette grâce. Nous sommes sans cesse « graciés. »

C'est pourquoi nous sommes logiquement invités, comme chrétiens, à inverser le processus de la vengeance. Puisque c'est la grâce gratuite d'un autre qui nous fait vivre, nous devons refléter cet Amour divin, nous devons devenir le relais du pardon, être chacun celui qui pardonne. C'est la seule justice qui vaille la peine entre humains.

La 5e demande de la prière du Notre Père dit: « Pardonne-nous comme nous pardonnons »! Cette demande condamne la rancune et nous apprend une grande sagesse: pardonner c'est d'abord se faire du bien à soi-même car à chaque pardon accordé, nous recevons une paix et une sérénité incomparables dans le cœur.

La colère et la haine, génèrent la rancune, les ressentiments, la vengeance et conduisent l'homme à l'endurcissement du cœur, à la mort de tout sentiment d'amour, finalement à la mort de l'âme. Moralité: pardonner, c'est d'abord se faire du bien à soi-même.

Les enfants passent la Porte sainte...

Monthey – Choëx

PAR BERNARD HALLET
PHOTOS: BERNARD CACHAT

...à Monthey-Choëx

Ce temps de pardon a commencé à la Maison des Jeunes. Maryse Meier, catéchiste de la paroisse, y a reçu les enfants accompagnés de leurs parents, parrains ou marraines pour un rappel sur le sacrement du pardon. En cette Année de la miséricorde, elle leur a parlé de la signification du passage de la Porte sainte. Chacun a choisi un papier qui l'orientait vers la demande de pardon qui lui semblait le plus adéquat. « Ce n'était pas une obligation, chacun était libre », précise Maryse Meier qui a été touchée par l'attitude des enfants et de leurs parents.

Les enfants se sont dirigés vers l'église où ils ont reçu le sacrement du pardon. Ils ont déposé avec une pierre symbolique, leur fardeau au pied de la croix. Ils ont passé la Porte sainte après avoir prié la Vierge Marie.

Collombey – Muraz

PAR MARYLINE HOHENAUER
PHOTOS: MARYLINE HOHENAUER

...à Collombey-Muraz

En cette Année de la miséricorde, les enfants recevant le sacrement du pardon en 4H sont invités à vivre, en pèlerin, le passage de la Porte sainte. En Valais, la plus proche de nous se situe à l'église paroissiale de Monthey.

Un à un, à la suite du pape François, ils ont passé la Porte de la miséricorde. Lors d'une préparation d'une journée, ils ont découvert la richesse de la parabole de Zachée. Puis un examen de conscience les a emmenés jusqu'au sacrement du pardon, par une démarche individuelle.

Chacun a reçu un carnet spécialement conçu pour les enfants. Ils sont similaires à ceux des adultes qui se trouvent au fond de nos églises et qui les invitent également à passer la Porte sainte !

Une belle journée pour découvrir que le mot « miséricorde » est le résultat d'une belle somme : Amour + Pardon = miséricorde.

Vocations : « Dieu continue d'appeler »

Secteur

A l'occasion du Dimanche des vocations que l'on fêtera le 17 avril, l'abbé Jérôme Hauswirth, responsable du service des vocations du diocèse de Sion, et l'abbé Joël Pralong, supérieur du séminaire de Sion, ont répondu aux questions de l'Essentiel.

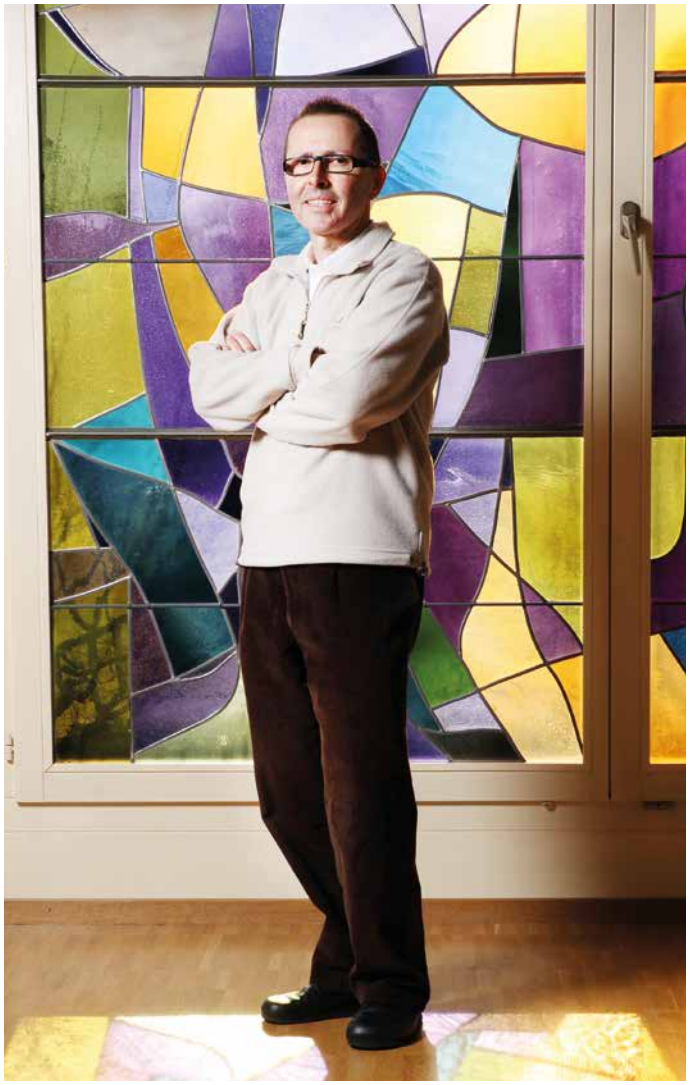
PROPOS RECUEILLIS PAR L'ESSENTIEL
PHOTO : BERNARD HALLET

Que signifie l'appel à devenir prêtre ?
Abbé Jérôme Hauswirth : Chaque baptisé est appelé par Dieu à devenir un saint. Certains de ces baptisés sont appelés par Dieu à devenir prêtre. La vocation de prêtre se comprend comme un service sacré pour aider les baptisés à réaliser leur vocation.

Abbé Joël Pralong : Pour chacun-e, c'est toujours une histoire d'amour à vivre et à réaliser. Etre prêtre c'est une manière d'aimer et d'être aimé autrement, tout aussi profonde et épanouissante. C'est pour le dire que j'ai écrit un livre pour les jeunes « Prêtre, c'est aussi une histoire d'amour »[1] ! Pour dire ce qu'est la vocation, qui est le prêtre et ce qu'il fait.

Peut-on vraiment parler de crise des vocations ?
J. H. : Je ne pense pas que nous pouvons parler de crise des vocations. Une vocation, c'est avant tout un appel. Et cet appel vient toujours de Dieu. Et Dieu continue d'appeler. Du côté de Dieu, il n'y a pas de crise de l'appel.

[1] *Editons Parole et Silence, Paris 2016.*



J. P. : Le problème vient de notre côté, du cœur étouffé et envahi par tant d'autres sollicitations, par tant d'autres « petits bonheurs » attirants, puissants mais éphémères. Alors il n'entend pas. Ce que nous aimerions témoigner, c'est que le choix de Dieu peut rendre un homme pleinement heureux, c'est un bonheur durable !

Comment faire pour changer d'état d'esprit et avoir de nouvelles vocations ?
J. H. : Tous les papes le disent : « La vie spirituelle est un pilier de la pastorale des vocations. » Une vocation au sacerdoce n'est pas le fruit d'une stratégie humaine, mais elle est le fruit d'une intense vie spirituelle. Vrai pour un jeune qui perçoit confusément l'appel et qui est prêt à vivre de véritables défis ! Vrai aussi pour une communauté paroissiale si elle souhaite des prêtres pour les conduire.

J. P. : Et les jeunes aiment les défis, surtout lorsque ces défis vont à l'encontre d'une société trop bien rangée et manipulée par des pseudo-vérités qui ne conduisent qu'à des bonheurs de pacotille. Longtemps après « Mai 68 », une nouvelle génération de jeunes se lève, en quête de points de repère solide, en quête d'authentique spiritualité. De là vont naître de nouvelles vocations.

Face à cette crise de la réponse et au défi qu'elle suscite, ne risque-t-on pas de se décourager ?
J. H. : Non, car dans le cœur de chacun résonne le « suis-moi » de Jésus aux disciples. Et ces simples mots ont à jamais changé le sens de leur vie. Ce qui fut vrai pour eux l'est aussi pour nous !

J. P. : Oui, Dieu est toujours fidèle ! Il t'appelle : l'entendras-tu comme un appel à l'Amour ?

Témoin, t'es plus !

Monthey – Choëx

Chaque année, les élèves de 2e année du cycle d'orientation (10 CO) sont invités à une après-midi de témoignages à la paroisse catholique. Le but est d'enrichir leurs horizons en donnant un visage concret aux traditions religieuses étudiées en cours d'éthique et de cultures religieuses. Quatre témoins, quatre traditions, quatre fois, quatre personnes en chemin…

PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTOS: BERNARD HALLET

Joseph, capucin, appartient aux 25 millions de catholiques qui sont en minorité en Inde. Il est attiré depuis l'enfance par la présence et le témoignage des prêtres franciscains de son village. Il est devenu à son tour capucin puis prêtre en décembre 2015. Il est en mission en Suisse. En Inde, il existe des tensions surtout politiques entre les hindous et les catholiques. Mais dans son village, il témoigne d'une tolérance religieuse où chacun désire vivre ensemble dans le respect mutuel, la fraternité et la paix.

« La personne la plus importante de ma vie est Jésus », affirme **Rachel**, infirmière à l'hôpital de Monthey. Elle appartient à l'Eglise évangélique et témoigne de la force de la prière et des « moments-cadeaux » que Dieu lui offre. Devant un paysage de montagne, elle ne résiste pas à crier « merci ». Face à la rupture sentimentale, elle croit à la présence de Dieu qui réconforte et soutient. Sa foi lui indique des valeurs qu'elle essaie humblement de vivre au quotidien : authenticité, prendre soin, générosité et joie couronnées par l'amour inconditionnel vécu par le Christ.

Kayra vient d'Algérie, elle est musulmane. Sa voix et son message sont paisibles et son sourire est rempli de paix. Sa foi, elle essaie de la pratiquer au quotidien en priant selon le rituel des cinq prières par jour, en respectant la tradition du port du bonnet et en éduquant ses enfants dans la foi. Chaque semaine, ils étudient l'arabe et prennent des cours sur le Coran. En toute modestie, elle vit sa foi en famille au plus proche de ce qu'elle croit être juste et bon.

Jean-Paul est l'exemple authentique et réel d'une personne qui trouve sa foi dans la tradition bouddhiste. Il partage aux adolescents comment il l'a découverte et ses motivations personnelles à la pratiquer. Mais plus que tout, il les interpelle sur leur manière de vivre et de prendre soin de leur âme. Il les encourage à entreprendre un cheminement du cœur selon la tradition spirituelle qui leur convient.

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Sont devenus enfants de Dieu
Oberholzer Evan, fils de Damien et d'Olivia née Schönmann
Anon Kailynn, fille de Samuel et d'Andrea née Rolon
Saya Enzo, fils de Fabio et de Francine née Gurtner

Sont entrés dans la maison du Père
Curdy Giovanna, 84 ans
Berra Armand, 80 ans
Rebetez Denise, 79 ans
Piralla Louis, 95 ans
Brülhart Jean-Pierre, 64 ans
Favre Christine, 94 ans
Ruffiner Ludwina, 102 ans
Sorber Juliette, 87 ans
Zuber Bernadette, 80 ans
Rudaz Anna, 85 ans
Maire Jean-Claude, 81 ans
Genin Jean-Daniel, 67 ans

Baptêmes d'adultes : témoignage d'une Montheysanne

Monthey – Choëx

Une dizaine d'adultes ont été baptisés à la cathédrale de Sion le 26 mars dernier. Parmi eux Aferdita, de Monthey, est revenue sur son parcours et confie ses projets de baptisée.

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTO : SANDRINE MAYORAZ

Comment décrivez-vous votre chemin jusqu'au baptême ?
C'est un parcours long, fait de questionnements, de rencontres et d'événements.
J'ai grandi en Yougoslavie, dans un milieu communiste et athée. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, ni par ma famille, ni par l'école.
En arrivant en Suisse, j'ai rencontré des personnes dont la foi et l'enthousiasme m'ont interpellée. Il y avait une réelle cohérence entre leurs valeurs et les actes vécus. Ma grande question était : à quoi sert la foi ? Et qu'est-ce qu'elle apporte ?
Il y a aussi des événements qui amènent des questionnements : le décès de mon papa ou la naissance de mon fils Daniel.
En Suisse, j'ai régulièrement eu l'occasion d'aller à la messe. Mais quand je rentre dans une église, je ressens une communion et une sérénité qui m'ont convaincue de concrétiser ce que je ressentais par rapport à Dieu.

Justement, que vous apporte la foi ?
La foi c'est avoir un lien avec Dieu, d'y croire et de transposer cela dans ma vie.

J'ai reçu de mon éducation des valeurs telles que la sensibilité à l'injustice, à la pauvreté ; le respect de l'autre, la valeur du travail… La foi me donne la force et la sérénité de les vivre réellement.
Une autre dimension qui m'était inconnue auparavant est l'appartenance à une communauté. Elle est à la fois faite de visages concrets mais aussi des personnes qui nous ont précédés, qui appartiennent à l'Histoire.

Comment avez-vous vécu l'appel décisif le 21 février ?
C'était intense et magnifique. J'ai été touchée par la présence de mon parrain et ma marraine.
La foi m'avait permis de découvrir l'utilité du rituel comme un acte qui permet de se centrer, de mieux vivre. L'appel décisif a formalisé, officialisé pour moi et pour la communauté le parcours que j'ai entrepris. J'ai choisi un prénom de baptême en lien avec la chrétienté. J'ai choisi Emma, car la vie de cette sainte me parle. Choisir un prénom est un symbole important.

Comment envisagez-vous votre vie de baptisée ?
Le fait qu'on soit plusieurs à vivre un baptême donne une plus grande intensité à ce moment. Pour moi, le baptême vient confirmer ce que je ressens dans ma relation à Dieu. C'est le début d'une nouvelle vie et comme je suis à la moitié de la mienne, cela tombe bien ! Ce qui m'a touchée dans la foi chrétienne, c'est la tolérance. On ne baptise pas des gens parfaits, mais des personnes en chemin vers Dieu. Le baptême n'intervient pas comme un mérite.
Je vais poursuivre ce que j'ai commencé : partager des moments, poser un nouveau regard sur les gens et les choses, vivre des vacances non seulement en touristes mais en croyante en priant dans les églises visitées, continuer mes lectures et ma formation chrétienne.

La joie de se revendiquer Fille de Dieu

Collombey – Muraz

PAR MARYLINE HOHENAUER
PHOTO : BERNARD HALLET

Je m'appelle Sophie, j'ai 37 ans, je vis à Collombey. Je suis mariée et maman de Yolan et Cléa, 12 et 7 ans. Le 12 mars, j'ai reçu le sacrement de la confirmation ; je vous partage mon parcours de confirmande.

Arrivée de Genève à l'âge de 8 ans, je ne peux pas participer aux cours de religion. Etant sans confession, je me retrouve dans une autre classe avec deux-trois musulmans. Pour faciliter mon intégration dans ce canton catholique, à l'âge où mes camarades de classes se préparent à leur communion, je vis mon baptême et au moment où ils se préparent à leur confirmation, je reçois ma première communion.

Je vis une adolescence pleine de questions, révoltée contre Dieu. Lorsque je débute ma vie professionnelle dans les soins, je découvre la souffrance des enfants malades, je suis bouleversée : les parents qui ont la foi (de toutes religions) vivent beaucoup mieux leur épreuve. La confiance en leur Dieu les aide dans l'acceptation de la situation. Je me pose beaucoup de questions. Plus tard, lorsque je travaille en gériatrie, je trouve la mort plus légitime, j'accompagne des malades paisibles, je continue mes réflexions...

Après un mariage et deux enfants, alors que ma fille à 10 mois, on me diagnostique une polyarthrite rhumatoïde dégénérative. Rapidement, j'ai besoin d'aide, je n'arrive plus à travailler, à m'occuper de mes enfants. Là, tout mon passé ressurgit et je choisis de vivre cette épreuve, comme les parents que je côtoyais : avec courage et confiance en Dieu. Je n'ai pas envie de noyer mon mari dans mes soucis, alors je me confie à Dieu, je trouve la paix. Je le reconnais comme quelqu'un de confiance, qui a toujours été là, qui me comprend. La maladie est une dure épreuve, les traitements ne fonctionnent pas et j'en garde tous les effets secondaires ! Je ne me laisse pas couler, car je ne me sens pas seule : Dieu est là !

En suivant le parcours de mes enfants dans le cadre de la paroisse, j'éprouve un grand plaisir à les accompagner. Avec eux je développe ma foi, j'obtiens les réponses à mes questions. Lorsque mon fils a commencé le parcours de la confirmation, il m'est naturel de recevoir aussi les dons de l'Esprit et de confirmer mon baptême. Partager cela avec lui et d'autres ados, a été très riche !

Aujourd'hui, je suis fière de me revendiquer fille de Dieu, lui qui fait tant pour moi. Son Amour est sans mesure et il m'apporte au quotidien, la force, la sagesse, le courage de vivre avec la maladie. Je me réjouis de recevoir ce sacrement, accompagnée par ma marraine et amie Elisabete et toute la communauté. Marquée du signe de l'Esprit, les dons seront plus « tangibles ».

Vie paroissiale

Paroisse Saint-Didier

Quête
Apostolat des laïcs,
église + couvent Fr. 112.55

Sont entrées dans la maison du Père
Sorber Juliette, 87 ans
Rossy Paulette, 80 ans

Paroisse Saint-André

Est entré dans la maison du Père
Giroud Pierre, 91 ans

Mois d'avril 2016

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial
JAB CH-1890 St-Maurice
LA POSTE

■ Monthey et Choëx ■ Collombey et Muraz ■ Concerne tout le secteur

Chaque semaine

Ma (après la messe de 9h)	**9h30**	Chapelle des Tilleuls : chapelet et méditation avec le Mouvement Sacerdotal Marial.
Je	**20h-22h**	Maison des Jeunes : Lectio divina. Méditation de la Parole de Dieu.
Ma	**19h45**	Chapelle des Tilleuls : rencontre de prière. Louange, écoute de la Parole, intercession. Groupe ouvert à chacun, chacune.
Ve	**17h-18h**	Adoration suivie de la messe, église de Monthey.
Sa	**17h**	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Monthey.
Je	**19h**	Lectio divina ouverte à tous, à la cure de Muraz.
Ve	**20h-21h**	Adoration avec possibilité de se confesser, église de Collombey.
Sa	**17h**	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Collombey.
Di	**10h30**	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Muraz.

Durant le mois

Sa 2	18h-22h	Maison des Jeunes : soirée avant le oui. Egalement les 9, 16, 23 et 30 avril. Même heure.
Ma 5	20h15	Maison des jeunes : préparation au baptême. Les parents peuvent venir avec leurs enfants. La présence des parrains et marraines est souhaitée.
Di 17	–	**Pas de messe à Choëx à 9h15 ni à Monthey à 10h30 en raison du pèlerinage du décanat. (voir page 8)**
Sa 30	17h	Eglise de Monthey : première communion.
Sa 2	18h	Eglise d'Illarsaz : messe.
Je 7	11h30	Collombey : maison de commune : repas communautaire. Ouvert à tous.
Ve 15 / Sa 16	20h	Eglise de Muraz : concert de la Chorale de Muraz.
Di 24	16h	Eglise de Collombey : concert du Chœur mixte.
Je 28	11h30	Muraz : salle polyvalente du home La Charmaie. Repas communautaire. Ouvert à tous.
Di 3	18h15	Eglise de Collombey : messe de secteur. Egalement les 10, 17 et 24 avril.
Sa 16	16h	Champéry : Rencontre pour les jeunes du décanat. Contact abbé P.-Y. Pralong au 079 789 31 92 et pypralong@gmail.com
Di 17	Dès 9h Dès 10h 13h	Pèlerinage décanal pour l'année de la Miséricorde. Passage de la porte de la Miséricorde. Messe à l'église de Monthey. **(voir page 8)**

Retrouvez les horaires du secteur en page 2

Premiers jours de mai

Di 1er	10h30	Eglise de Collombey : première communion.
Je 5	10h30	Eglise de Muraz : première communion.
Di 1er	10h30	Eglise de Monthey : première communion.
Ma 3	20h15	Maison des Jeunes : soirée de préparation au baptême. Les parents peuvent venir avec leurs enfants. La présence des parrains et marraines est souhaitée.
Je 5	10h	Eglise de Choëx : première communion – messe de l'Ascension.
Je 14	10h	Home les Tilleuls : la messe est remplacée par une célébration de la parole.
Di 17	16h45	Home les Tilleuls : la messe est remplacée par une célébration de la parole.
Di 1er	10h30	Le Panathlon Club Chablais organise la première course des Deux Chapelles « Monthey–Les Giettes ». Infos : www.panathlon-chablais.ch